

Dans séropositif, je retiens positif

Bradford McIntyre, de Vancouver, raconte son histoire

Peu après mon infection par le VIH (1984), il me restait apparemment six mois à vivre... J'ai refusé ce verdict et décidé de combattre ! Grâce à l'équipe soignante et à d'autres personnes atteintes, j'ai appris à demeurer en santé et à prendre ma vie en main — et j'ai évité les médicaments pendant une douzaine d'années.

Bien sûr, j'ai été malade. Au point que j'ai vite cessé de compter les rendez-vous chez le médecin, les prélèvements à l'hôpital et les manifestations indésirables à contrôler.

Je vivais depuis treize ans avec le VIH quand une PCP (pneumocystose pulmonaire) m'a fait tomber gravement malade. J'allais semble-t-il en mourir, tellement ma santé se détériorait. En 1998 donc, j'ai commencé ma première multithérapie ARV. À peine quatre semaines plus tard, mes CD4 avaient grimpé de 40 à 200 cellules/ μ L, la PCP avait disparu et ma charge virale était passée de plusieurs millions à quelques milliers de copies du virus.

La charge virale ayant baissé, j'ai pu absorber les nutriments de nouveau et regagner du poids. J'ai entrepris de me renforcer par l'exercice, une alimentation adaptée et des traitements complémentaires.

Si la multithérapie n'existait pas, le sida causerait beaucoup plus de ravages. Certains ne tolèrent pas les ARV, parfois toxiques, mais les traitements utilisés contre d'autres maladies peuvent l'être aussi. Les médicaments anti-VIH-sida permettent à un grand nombre de personnes de continuer à bien vivre.

Lorsque ma combinaison d'ARV a perdu de son efficacité, après deux ans, un test génétique a montré que j'étais résistant à tous les médicaments anti-VIH (bien qu'en dehors de mon traitement actuel, j'avais seulement pris de l'AZT pendant neuf mois, des années auparavant). En 2000, j'ai participé à un essai clinique sur un nouvel inhibiteur de la protéase, en fait l'association lopinavir-ritonavir (Kaletra). Durant le premier mois du traitement (3TC + d4T + Kaletra), mes CD4 ont augmenté à 340 et ma charge virale est devenue indétectable (moins de 50 copies). Aujourd'hui, alors que je prends encore ces médicaments, mes CD4 sont à 790 et le virus demeure indétectable.

